



KwickPOS

KwickPOS est un système de point de vente qui aide les restaurants et commerces à traiter leurs opérations quotidiennes.

La société KwickPOS a eu son premier client en 2003 avant même de démarrer son activité : un restaurant chinois cherchant un moyen efficace de traiter les commandes de ses clients. Les propriétaires du restaurant avaient pour cela contacté leurs amis Tom Jin et Ming Ye, chacun cumulant 20 ans d'expérience dans la Silicon Valley comme développeurs de logiciels pour restaurants. Tom et Ming ont rapidement créé un système – basé sur Linux – satisfaisant la demande de leurs amis.

D'abord succès auprès des restaurants chinois (selon Ming Ye « les plus complexes pour ce qui est du menu et de l'organisation interne »), l'efficacité de ce système a vite attiré l'attention d'un cercle plus large de restau-

rateurs. La demande était suffisante pour songer à fonder une entreprise commerciale.

Le problème

Il fallait à Tom et Ming une grande confiance dans le potentiel de leur système pour quitter la Silicon Valley. C'est ce qu'ils firent en 2015 après en avoir conçu un grand nombre. Un système de points de vente s'appelle en anglais un POS system (*Point Of Sales system*), d'où le nom choisi pour leur entreprise basée à Houston (Texas) : KwickPOS. Tom et Ming ajoutèrent à leur système des fonctions de soutien administratif, d'achat, d'inventaire, de gestion du personnel, de paiement, etc. La plupart des systèmes existants reposaient sur Windows. Ils étaient encombrants, mais aussi coûteux, donc susceptibles d'attirer la convoitise de voleurs. « Certains systèmes pour restaurants comprennent trois ou quatre terminaux, dont l'un centralise les opérations », explique Ye. Un commerçant qui se fait voler cet ordinateur central, une mésaventure loin d'être exceptionnelle, peut ainsi se retrouver dans l'incapacité de satisfaire des commandes.





Aujourd'hui, l'entreprise compte plus de 2000 restaurants parmi ses clients.

Commerçants et restaurateurs sont confrontés à un autre problème, en particulier dans certaines régions des États-Unis où les coupures de courant ne sont pas rares : que faire en cas de panne d'internet ? L'essentiel des commandes se faisant par courriel ou en ligne, la « continuité internet » s'avère en effet vitale, de même que la capacité à pouvoir traiter un paiement à tout moment.

La solution

Lorsqu'est sorti le Raspberry Pi, Tom s'est tout de suite dit que ce nano-ordinateur pourrait faire tourner le logiciel de KwickPOS et servir de serveur local, et aussi que ses petites dimensions en feraient le cœur matériel idéal pour des terminaux de commande destinés à des restaurants dont l'espace souvent exigu doit être optimisé. Passer au RPi relevait du bon sens commercial, d'abord parce que KwickPOS reposait déjà sur Linux depuis 2013, ensuite parce qu'un module Compute ne coûtait qu'un dixième de son équivalent Windows.

Contrairement à la plupart des systèmes de points de vente, KwickPOS, repose sur un navigateur. Ce qui est affiché sur un terminal (une commande p. ex.) est répliqué sur un serveur distant, mais KwickPOS comprend aussi un serveur local – la petitesse du module Compute le permet. Le RPi de chaque terminal peut en outre traiter les données de paiement. Le point fort de cette configuration est le mode hors ligne. « Si l'internet tombe en panne, ce n'est pas grave, explique Ye. Le gérant peut mettre KwickPOS en mode hors ligne et continuer à gérer son restaurant. » Lorsque l'internet revient, toutes les transactions traitées hors ligne sont répliquées et traitées sur le serveur distant. « Le temps de disponibilité est un argument concurrentiel très fort. »

Pourquoi le Raspberry Pi ?

Tom apprécie la stabilité du module Compute. Savoir que Windows s'impose encore « aussi naturellement que la loi » parmi les entreprises le frustre particulièrement, lui qui sait que les serveurs Windows sont régulièrement le maillon faible des systèmes de points de vente. Les services KwickPOS utilisent les modules Compute 3 et 4.

Avoir placé le RPi au cœur de KwickPOS était un choix judicieux. « Nos clients en sont très satisfaits », nous a

affirmé Ming. Il faut dire que l'espace réservé au service est inévitablement exigu dans un restaurant, et que KwickPOS ne prend guère de place. Il est même suffisamment discret pour ne pas attirer l'œil de voleurs opportunistes. Et à supposer qu'une unité soit volée, le restaurateur pourra continuer à travailler puisque le serveur RPi local prendra le relais. KwickPOS résout donc le problème des coupures internet et des pertes de revenus associées. Le système, quoi qu'il arrive, fonctionnera toujours comme s'il était connecté, garantissant qu'aucune donnée ne sera perdue.

KwickPOS a élargi sa clientèle aux commerces de détail, un secteur où là aussi les commandes doivent être prises et traitées rapidement et efficacement. KwickPOS est en outre indépendant de toute plateforme, en ce sens qu'il peut communiquer avec n'importe quel terminal de paiement mobile, et donc s'intégrer au flux opérationnel existant de tout magasin.

Le résultat

Depuis qu'elle est passée au Raspberry Pi en 2018, la société KwickPOS compte des clients dans 45 États américains, ainsi qu'au Canada et au Mexique. Un restaurant chinois de Londres, au Royaume-Uni, utilise également KwickPOS. Aujourd'hui, l'entreprise compte plus de 2000 restaurants parmi ses clients, aussi bien des entités individuelles que des chaînes de restauration. ◀

230085-04 — VF : Hervé Moreau

LIENS

Les recettes du succès : magpi.cc/success

